

# Montbovon

Commune de Haut-Intyamou, district de la Gruyère, canton de Fribourg

ISOS  
Ortsbilder®

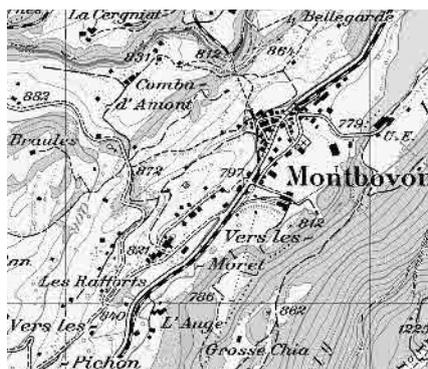


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Localité marquant l'entrée sud de l'Intyamou. Paysage préalpin en forme de cirque, grêlé de cellules linéaires. Entité principale avec l'église au fond du relief, dans l'axe du sentier muletier montant au col de Jaman. Petite station touristique du début du 20<sup>e</sup> siècle, deux lignes ferroviaires, hôtels.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

## Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

**Montbovon**

Commune de Haut-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Usine électrique au bord de la Sarine



2



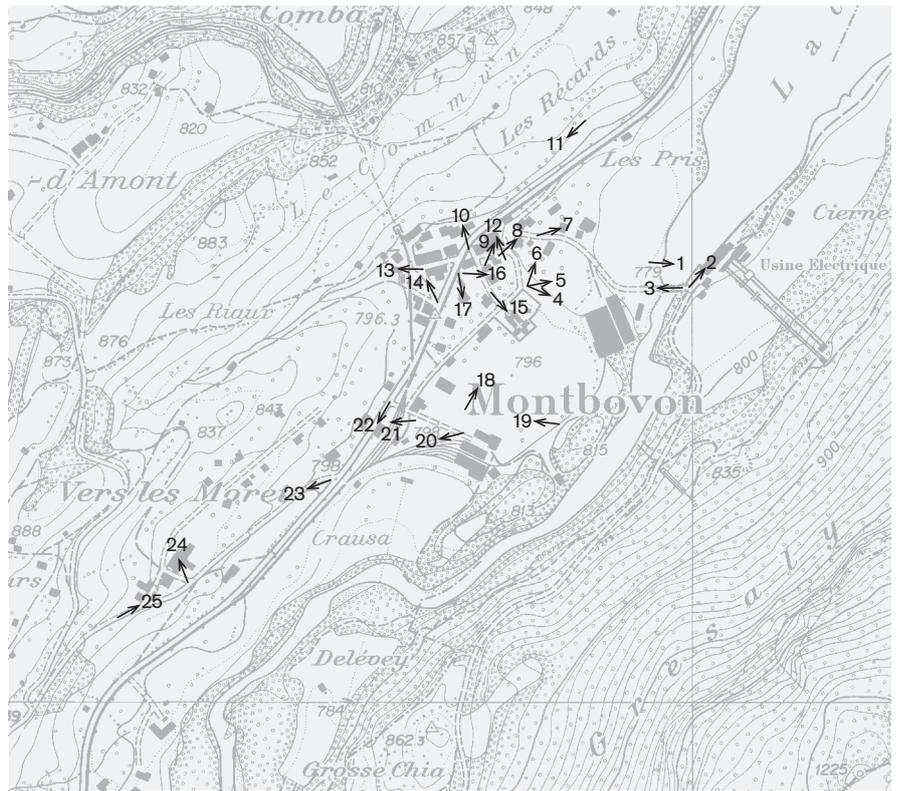
3



4



5



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 1981: 3 - 6, 23  
Photographies 2004: 1, 2, 7- 22, 24, 25



6



7



8 Carrefour historique



9 Ancien noyau de la Joux



10



11 Entrée du site depuis Bulle

**Montbovon**

Commune de Haut-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



12 Ancienne cure



13



14



15 Eglise Saint-Grat, 1896-1897



16



17



18



19 Quartier de la gare



20



21



22 Gare Heimatstil et Hôtel de la Gare



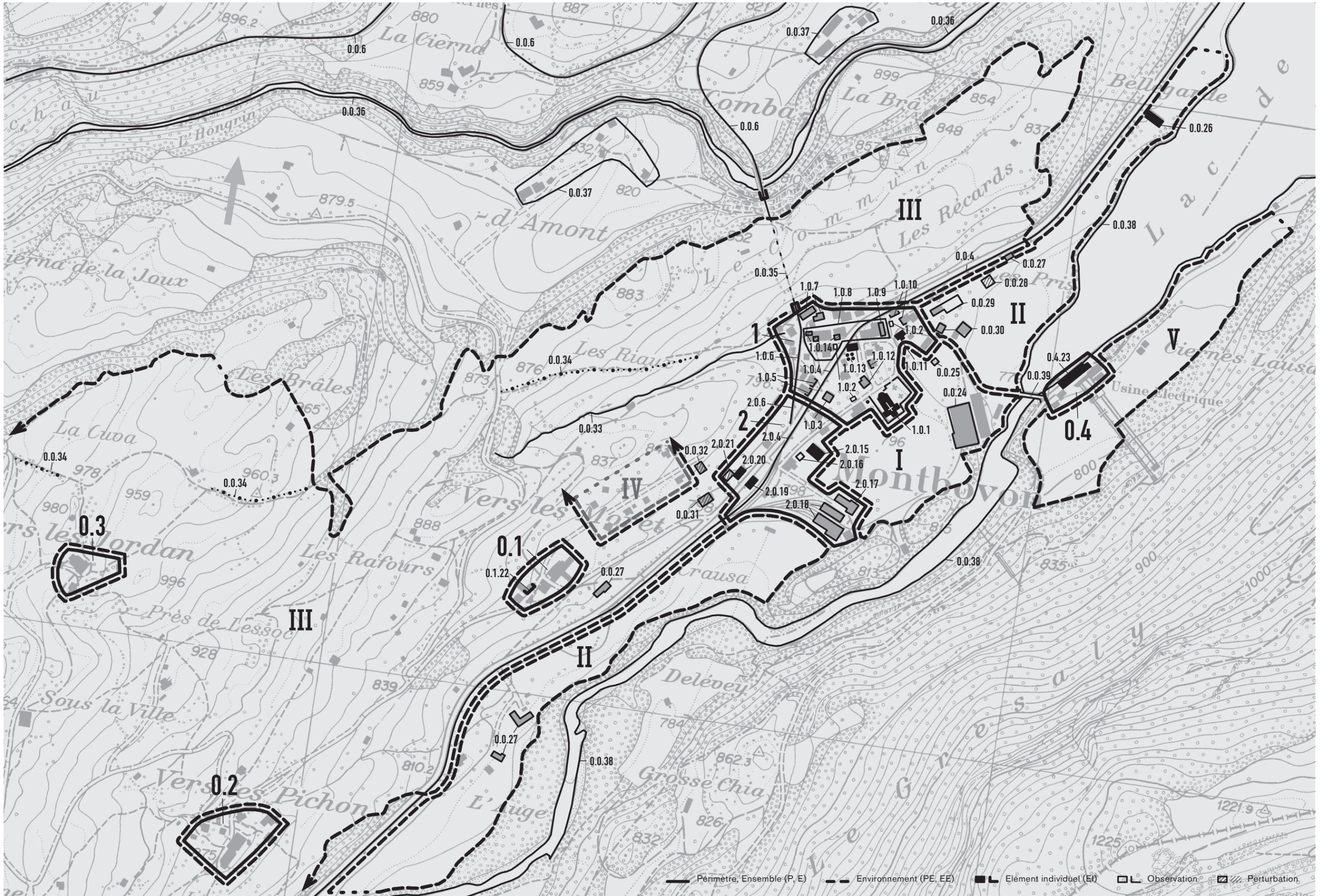
23



24 Vers-les-Moret



25



— Périmètre, Ensemble (P, E)    - - - Environnement (PE, EE)    ■ Élément individuel (EI)    □ Observation    ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante principale de l'agglomération agricole, fixée à la jonction de deux voies historiques et marquée par l'église	AB	X	/	X	A			3,6,8-18
P	2	Quartier de la gare axé principalement sur la route cantonale ouverte en 1847-49, déb. 20 <sup>e</sup> s.	B	/	/	X	A			19-22
E	0.1	Cellule rurale Vers-les-Moret	A	X	X	X	A			23-25
E	0.2	Cellule rurale Vers-les-Pichon	A	X	X	X	A			
E	0.3	Cellule rurale Vers-les-Jordan	AB	/	/	X	A			
E	0.4	Ensemble de l'usine électrique, sur le territoire de la commune de Lessoc	AB	/	/	/	A			1,2,5,7
PE	I	Petite terrasse alluviale couverte de cultures maraîchères et de champs	a			X	a			11, 18, 19
PE	II	Rive gauche de la Sarine, revêtue de prés	a			X	a			3,6,7
EE	III	Coteau de pâturages dominé par une crête boisée, extrémité méridionale de la vallée de l'Intyamou	a			X	a			3,11,19, 20,23
PE	IV	Amorce d'un quartier de «chalets», années 1980-90	b			/	b			20
PE	V	Rive droite de la Sarine, couverte de prés	a			/	a			5
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Grat de style néoroman, avec cimetière entouré d'un mur et tilleul, 1896-97 (archit. A. Fraisse)				X	A			3,4,11, 15,18
	1.0.2	Fontaines avec chèvre en fonte, vers 1900						o		12
	1.0.3	Villa avec toit en bâtière orné d'écoinçons chantournés, inscrite dans un jardin entouré d'un mur et d'une grille, 3 <sup>e</sup> q. 19 <sup>e</sup> s.						o		17
	1.0.4	Chemin de fer Bulle-Montbovon, exploité dès 1903-04 (également 2.0.4 et 0.0.4)						o		10,11,21
	1.0.5	Coopérative La Prévoyance et boulangerie au bord de la route cantonale, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.6	Chemin de fer Montreux-Oberland, exploité dès 1903-04 (également 2.0.6 et 0.0.6)						o		21
	1.0.7	Laiterie-fromagerie avec porcherie, transf. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.8	Noyau de la Joux, structure en ordre contigu coupée par la route cantonale, état actuel 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.						o		9,11-14
	1.0.9	Ancienne cure avec porte à linteau orné d'un arc infléchi et fenêtres à chambranles en bois, 1577, 18 <sup>e</sup> s.						o		12
	1.0.10	Ferme et habitation groupées autour de la petite place correspondant au carrefour historique, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.						o		8,11,12
EI	1.0.11	Ancienne Auberge de la Croix-Blanche, exceptionnel bâtiment en bois avec façade-pignon agrémentée d'un abondant décor, 1725				X	A			8
	1.0.12	Cure en forme de «carrée» en maçonnerie avec toit à croupes, 1 <sup>re</sup> m. 19 <sup>e</sup> s., et habitation, tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s., de part et d'autre de la ruelle reliant le noyau de la Joux à l'église						o		16
EI	1.0.13	Hôtel de Jaman, haut bâtiment en maçonnerie avec toit à croupes et terrasse ombragée par quatre arbres feuillus, 1854, agr. fin 19 <sup>e</sup> s.				X	A			11
	1.0.14	Transf. dégradant le noyau d'origine, rez convertis en garages, pose de balcons en dur, 20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	2.0.15	Ecole Heimatstil à pignons croisés, avec fenêtres à jours simples ou multiples, 1910				X	A			19
	2.0.16	Bureau postal, modeste construction en maçonnerie d'un seul niveau, années 1980-90						o		
	2.0.17	Station transformatrice, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		19
	2.0.18	Entrepôts en bois, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		19
EI	2.0.19	Gare GFM en forme de «chalet» Heimatstil, déb. 20 <sup>e</sup> s.				X	A			19-22

## Montbovon

Commune de Haut-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	2.0.20	Hôtel de la Gare, imposant bâtiment de 3 niveaux avec haut toit Mansart, longue véranda surmontée d'une terrasse, axe central mis en exergue par un balcon et une lucarne avec fronton, 1900-01				×	A			19-22
	2.0.21	Annexe sans qualité architecturale flanquant l'Hôtel de la Gare, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
EI	0.1.22	Maison paysanne en maçonnerie avec large pignon frontal percé de baies gothique tardif et coiffé d'un toit en bâtière, 1651				×	A			
EI	0.4.23	Usine électrique hérissée de deux tourelles à toit en pavillon, 1896, agr. 1 <sup>re</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.				×	A			1,2,5,7
	0.0.24	Fonderie en ruine et atelier, 20 <sup>e</sup> s.						o		4
	0.0.25	Remise en briques avec toit en appentis, années 1980-90						o		
EI	0.0.26	Bellegarde, imposante ferme à logis couvert d'un toit Mansart, seuil du site depuis Albeuve, 1745/89				×	A			
	0.0.27	Fermes et granges foraines, 17 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup>						o		6,23
	0.0.28	Habitation familiale de couleur jaune avec terrasse et balcon gardés par une balustrade peinte en blanc, sans lien avec l'expression du lieu, années 1990							o	
	0.0.29	Menuiserie en constr. mixte, années 1980-90						o		6
	0.0.30	Deux habitations, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.						o		7
	0.0.31	Immeuble locatif de 3 niveaux gênant par son impact à l'entrée de l'agglomération depuis Rossinière, années 1970							o	20
	0.0.32	«Chalet» engendrant une liaison regrettable entre le quartier de la gare et le quartier résidentiel, années 1980-90							o	
	0.0.33	Affluent de la Sarine déterminant l'axe du noyau de la Joux						o		
	0.0.34	Cordon boisé soulignant l'ancien chemin muletier dirigé vers le col de Jaman						o		
EI	0.0.35	Tunnel ferroviaire, déb. 20 <sup>e</sup> s.				×	A			
	0.0.36	Cours de l'Hongrin						o		
	0.0.37	Cellules rurales de Comba-d'Amont et Comba-d'Avau						o		
	0.0.38	Cours de la Sarine, marqué d'abord par un épais cordon boisé, puis se confondant avec le lac artificiel de Lessoc						o		1,5
	0.0.39	Pont en béton						o		3,5

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Composé de mont et de Bovon, cas régime de l'anthroponyme Bues ou Buef, le nom de Montbovon apparaît en 1255 sous les formes Montebovonis et Mons bovonis. Au Moyen Age, la localité faisait partie du comté de Gruyère. Le Gouvernement de Fribourg en devint maître en 1555. Disposant d'une chapelle depuis 1516–1517, Montbovon se caractérisait par la fragmentation de son bâti en une demi-douzaine de petits écarts dont certains – portant des noms de famille – résultaient d'une très ancienne colonisation par clans. D'abord rattachée à la paroisse de Bulle, puis à celle d'Albeuve, l'agglomération fut érigée en paroisse en 1618. L'église construite entre 1621 et 1625 sur le rebord de la terrasse qui domine la Sarine accentua le rôle prédominant du noyau de la Joux, implanté à la bifurcation des chemins menant à Allières et aux gorges de la Tine.

Caractérisé par un fort passage de gens, de bêtes en transhumance et de marchandises acheminées par le col de Jaman vers le marché et le port de Vevey, le site ne fut pas déserté quand la construction de «routes à chars» détourna une grande partie de ce trafic vers le fond des vallées et que la révolution agricole permit de garder le bétail en plaine durant l'été. Le village devint un petit centre touristique apprécié, dont la renommée était portée au loin par les «vieux chalets typiques» reconstitués – voire même carrément remontés – dans les Villages Suisses de l'Exposition Nationale de Genève en 1896 et de l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Entre 1847 et 1849, la route cantonale reliant Bulle à Château-d'Oex opéra une tranchée à vif dans le quartier de la Joux, ceci pour éviter l'ancien carrefour très étranglé au pied de la localité. La construction de cet axe routier amorça un développement qui se poursuivit jusqu'aux premières années du 20<sup>e</sup> siècle et dont témoignent les Cartes Siegfried de 1890, 1894 et 1919. Le noyau principal s'enrichit notamment d'un hôtel, d'une laiterie-fromagerie, d'une épicerie, d'une coopérative et d'une villa bourgeoise. Dans son prolongement méridional, un petit quartier de la gare avec un hôtel et une école primaire se constitua à

la jonction des lignes ferroviaires Bulle–Montbovon (0.0.4) et Montreux–Oberland (0.0.6) ouvertes en 1903 et 1904. L'église gothique tardif fut remplacée entre 1896 et 1897 par un sanctuaire néoroman édifié à peine plus au sud-ouest.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse attestait la présence de 611 habitants qui vivaient de l'élevage, de l'arboriculture, du tressage de la paille et du commerce de bois. Il signalait également l'existence d'une distillerie et la construction en 1896 d'une usine électrique. Diverses tentatives industrielles se soldèrent par des échecs. Un immeuble locatif se fixa dans les années 1970 au sud de la gare, suivi dans les années 1980 et 1990 par un quartier de «chalets» (IV) aménagé juste en contre-haut. Deux petites routes asphaltées ont été construites au 20<sup>e</sup> siècle: l'une se dirige vers Allières et remplace le sentier muletier qui avait déjà changé de tracé dans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, l'autre dessert les trois cellules isolées en ne faisant que les frôler. En 2000, la population totalisait 252 personnes.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Implanté au débouché des gorges de la Tine où la Sarine (0.0.38) effectue un brusque changement d'orientation de l'est vers le nord, Montbovon marque l'extrémité supérieure de la vallée de l'Intyamon, modelée en un large hémicycle sur la rive gauche de la rivière. Un saisissant contraste oppose le côté oriental du site – abrupt et intégralement couvert de forêts – au côté occidental en pente plus douce et entièrement défriché si ce n'est sa crête hérissée de sapins. A l'arrière-plan, une couronne de montagnes ferme l'horizon de toutes parts: Dent-de-Lys, Vanil-des-Artses, Cape-au-Moine, Rochers-de-Naye, Dent-de-Corjon et Pointe-de-Cray.

L'importance de l'ancien lieu-carrefour se lit encore aisément dans le lacs de chemins qui irrigue le versant habité. Une logique frappante commande la répartition des composantes bâties sur cette voirie et met en exergue ses lignes directrices. Précédé par la ferme de Bellegarde (0.0.26) qui signale l'entrée

de la localité depuis Bulle, le quartier de l'église se tient à la croisée de la route cantonale et de l'ancien chemin muletier conduisant à Allières et au col de Jaman. L'ensemble Vers-les-Moret ponctue la petite route en écharpe qui relie le quartier de la gare au groupement Vers-les-Pichon. Enfin, les cellules Vers-les-Pichon et Vers-les-Jordan se trouvent sur le chemin qui escalade la pente immédiatement au sortir des gorges de la Tine, sorte de raccourci vers le sentier muletier.

### **Le quartier de l'église**

L'entrée septentrionale de la composante principale (1) présente un caractère tout à fait inhabituel: éven-trant le noyau d'origine, la route cantonale – doublée par la voie ferrée Bulle–Montbovon (1.0.4) – aborde le tissu par le côté arrière de la ruelle en ordre contigu (1.0.8). Ainsi, le premier bâtiment de Montbovon qu'on voit de face en arrivant de Bulle est l'Hôtel de Jaman (1.0.13) postérieur de quelques années à la construction de la route. Tournée vers le nord, son imposante façade de trois niveaux, animée par un per-ron à double volée, est donc investie d'une importante fonction d'accueil.

Bien que scindé en deux, le noyau d'origine se per-çoit clairement comme une entité. Amorce du chemin muletier vers le col de Jaman, il se distingue par son orientation en écharpe calquée sur le cours d'un ruis-seau (0.0.33) creusant une légère combe. Marquée à son extrémité inférieure par une croix et quelques marches d'escalier, la brève ruelle monte légèrement en direction de l'ouest. Dans leur état actuel, les maisons datent essentiellement des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Seule l'ancienne cure (1.0.9) possède encore un encadrement de porte gothique tardif du 16<sup>e</sup> siècle. Comptant un étage sur rez, ces habitations sont le plus souvent construites en maçonnerie crépie et percées de baies en axes réguliers. Toutes implantées gouttereau sur rue, elles se répartissent pour la plu-part du côté nord de la chaussée, regardant ainsi ostensiblement vers l'église (1.0.1) avec laquelle elles établissent une relation nourrie de contrastes: carac-tère trapu du noyau accroché au coteau et animé par de nombreux décrochements de plan et de hauteur; masse imposante et clairement définie de l'église néoromane qui se dresse en tension ouverte au bord

du plateau dominant la Sarine, perpendiculairement à la route et à la vallée. Au pied de la ruelle, le carre-four historique (1.0.10) est encore fortement carac-térisé par la façade-pignon de l'ancienne Auberge de la Croix-Blanche (1.0.11), édifice en bois richement orné d'inscriptions et de frises sculptées.

Tout en servant de pivot entre le noyau d'origine et le secteur méridional du tissu plus relâché, l'Hôtel de Jaman ponctue la bifurcation entre la route cantonale et la ruelle qui ouvre une échappée vers la tour-por-che de l'église. Peu avant le passage de la ligne ferro-vaire Montreux–Oberland (1.0.6), la route principale est définie avec une grande régularité par trois mai-sons de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle (1.0.3, 1.0.5).

### **Le quartier de la gare**

Accolé au périmètre de l'église, le quartier de la gare (2) s'organise d'une manière beaucoup plus lâche. Son espace est compartimenté par les axes routiers et ferroviaires (2.0.4, 2.0.6) qui se superposent ou se croisent à cet endroit. La rue principale est marquée – en position de seuil du côté du Pays-d'Enhaut – par la gare (2.0.19) et un imposant hôtel néoclassique (2.0.20) qui encadrent la chaussée. Quant à l'ancien chemin reliant Bulle aux gorges de la Tine, presque parallèle à la route cantonale, il est jalonné essentiel-lement par l'école de 1910 (2.0.15), orientée per-pendiculairement à la vallée comme la station transfor-matrice (2.0.17) et les entrepôts (2.0.18) installés en retrait de la rue. De nombreux jardins potagers et des vergers rendent cohérent ce bâti distendu.

### **Les cellules éparpillées sur le coteau**

Ayant conservé un fort caractère préalpin, les trois cellules (0.1, 0.2, 0.3) dispersées sur le coteau en hémicycle sont des accents importants dans le pay-sage. Toutes mettent en évidence un point particulier de la topographie, notamment Vers-les-Jordan et Vers-les-Pichon qui sont posées sur des petits pro-montoires aux angles d'un réseau de chemins dessi-nant approximativement un triangle. Leur organisation compacte se réfère au même mode structurel que le noyau de la Joux. Dans leur état actuel, les maisons paysannes remontent pour la plupart aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Toutefois, une maison gothique tardif en pierre (0.1.22), abritée sous un large toit à deux

pans aplatis, empreint la silhouette de l'ensemble Vers-les-Moret d'un cachet relativement archaïque.

### Les environnements

Seul le petit plateau qui sert d'assise à l'église est couvert de champs et de cultures maraîchères (I). Autrement, le versant occidental de la vallée (III) – animé par de nombreux vallonnements – est revêtu de prés et de pâturages. Dans l'exact prolongement du noyau de la Joux, un cordon boisé (0.0.34) fait ressortir le tracé de l'ancien sentier muletier. Un nombre élevé de fenils et de fermes foraines grèlent la pente, auxquels se sont ajoutés quelques «chalets» de vacances. Quant à l'étroite rive droite de la Sarine (V), elle est marquée par la présence d'une usine électrique (0.4, 0.4.23).

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Le noyau d'origine mérite une protection absolue. Il s'agit d'un exemple de planification étroitement influencé par l'urbanisme médiéval. En nombre majoritaire, les maisons d'habitation doivent garder intégralement leur affectation première afin de maintenir l'homogénéité du front construit. La création de garages et la pose de balcons sur les façades tournées vers la rue devraient être évitées.

Les pavages de galets subsistant aux abords des maisons doivent être impérativement conservés.

Le quartier de «chalets» (IV) ne devrait pas s'approcher davantage de l'ensemble Vers-les-Moret afin de maintenir la lisibilité de son contour.

### Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de la situation

Montbovon occupe une situation stratégique et encore relativement peu construite à l'entrée méridionale de la vallée de l'Intyamon, correspondant à la frontière avec le canton de Vaud. Centré sur l'église installée

bien en évidence sur une petite élévation au bord de la Sarine, cet endroit se singularise par sa configuration en hémicycle animée par des petits écarts disséminés à des altitudes variées.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes à maints égards: division du bâti en plusieurs composantes étroitement subordonnées à un réseau de voies d'une étonnante densité, hiérarchie des tissus en rapport direct avec leur implantation sur ces chemins et ces routes remontant à deux époques bien caractérisées de l'histoire de la vallée, organisation compacte des noyaux ruraux principalement en ordre contigu, aménagement plus lâche du quartier de la gare témoignant de la nouvelle vocation touristique de la région, authenticité des espaces intermédiaires largement occupés par des jardins potagers.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison de la richesse typologique et stylistique de la substance marquée par l'économie alpestre et les débuts du tourisme: maisons paysannes des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, ancienne auberge et hôtels du 18<sup>e</sup> au tout début du 20<sup>e</sup> siècle, cure et église néoromane du 19<sup>e</sup> siècle, usine électrique, gare et tunnel ferroviaire du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, école Heimatstil de 1910.

**Montbovon**

Commune de Haut-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

2<sup>e</sup> version 06.1996/job

Films n° 3949 (1981); 9966–9968 (2004)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
569.737/148.592

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse